



Confédération Nationale du Travail – Association Internationale des Travailleurs  
Fédération du Puy-de-Dôme

2 Place Poly, 63100 Clermont-Ferrand  
Permanence les samedis de 16 à 19h avec bibliothèque (prêt gratuit)  
cntait63@gmail.com



## PÔLE EMPLOI

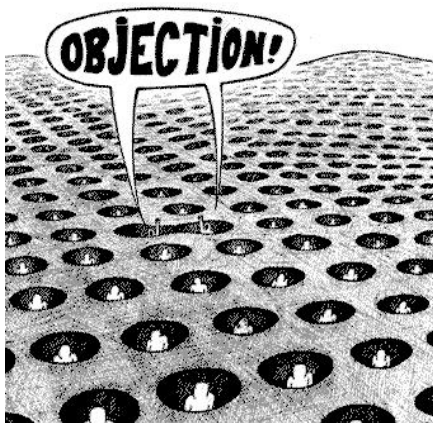
# TOUT NOUS APPARTIENT !!

La situation devient étouffante pour les chômeurs-euses. Alors que le chômage a progressé de 10% en un an, Pôle Emploi est en quête de nouvelles solutions pour "GERER" les travailleurs-euses sans emploi.

Pôle-emploi ne voulant pas augmenter ses effectifs, il trie les travailleurs-euses sans emploi le plus possible en suivi Web ce qui nécessite seulement 1 conseiller pour 300 à 400 personnes. Pour une partie en suivi régulier c'est 1 conseiller pour 150. Pour un suivi renforcé : 1 conseiller pour 70 personnes.

Bien entendu, il y a « obligation de résultat » car nous ne sommes pas des humain-es mais des chiffres pour le capitalisme. Pour ce qui est des entreprises elles sont amenées à passer leurs offres directement sur internet. Où passe la vérification du respect du Code du travail ?

Un travailleur sans emploi peut, mais cela est de plus en plus rare, retrouver facilement un emploi. Si ce n'est pas le cas il passe par des stades d'accompagnement renforcé, dédouanant Pôle Emploi.



Ce sont nos cotisations, les cotisations des travailleurs-euses qui financent Pôle-emploi ! Pourquoi n'avons-nous pas notre mot à dire? Un travailleur sans emploi doit être encore maître de sa vie, de son avenir, les indemnités qui lui sont versées appartiennent à tous et toutes et doivent lui permettre de retrouver un emploi quasi similaire au précédent ou de faire le point, de se réorienter, d'acquérir un nouveau savoir, de conforter des compétences. Les conseillers à l'emploi ne sont là que pour l'accompagner dans ses démarches et cela devrait être à lui de demander à rencontrer quelqu'un si cela lui est utile.

Trois accompagnements différents, trois tris opérés : comment et sur quels critères? Sur le fait d'avoir internet ? Sur un ressenti au cours d'un entretien? Le travailleur sans emploi où est-il dans cette procédure? Pourquoi n'en-est-il pas partie prenante?

Il y a de moins en moins d'emplois salariés, un bien pourrions-nous penser. Mais sans un changement radical de société ce déclassement d'individus crée une nouvelle caste de précarisés, soumis aux diktats de "conseillers bras armée de l'Etat", "d'assistants contrôleurs sociaux", des conseils généraux.

Ce qui devait arriver arriva : devant tant de mépris étatique, un chômeur s'est immolé mercredi 13 février devant un Pôle Emploi de Nantes. Vendredi c'était le tour d'un autre à Saint-Ouen. Après lui à qui le tour ? Aux autres chômeurs-euses ? Aux ouvriers de D.M.I dans l'Allier, de PSA, d'Arcelor Mittal, de Candia ? Aux roms ... ?

**Le capitalisme immole chaque jour**  
**Immolons le capitalisme**



## DETRUIRE NOS CHÂÎNES

Le monde va mal, ce n'est un secret pour personne. Mais cet état de fait se perpétue depuis des siècles, avec son lot de misère, de chômage, de mort-e-s etc ... Régler cet état revient à s'attaquer à sa source : l'exploitation. De tout temps il y a eu des Hommes se mettant au-dessus des autres, les rabaisant, les humiliant, mais ne pouvant se passer d'eux du fait qu'ils produisaient tout. Ces derniers sont les travailleur-ses-rs qui de leurs bras et de leur cerveau inventent, créent et distribuent les richesses. Une minorité, la bourgeoisie, s'accapare les fruits de ces flux au détriment des travailleur-ses-rs, qui représentent plus de 90% de la population. Capital, plus-value, bénéfice, action, ce n'est là que le vocabulaire d'une vaste entreprise d'escroquerie nommée capitalisme. Elle entend enrichir une minorité de profiteurs sur le dos du peuple. L'Histoire nous montre que l'État en est le bras droit. Nous avons le devoir, nous tous ouvrier-e-s, paysan-ne-s, employé-e-s, technicien-ne-s, chercheur-e-s, chômeu-ses-rs, étudiant-e-s, retraité-e-s, bref travailleur-ses-rs, de lutter contre ces oppresseurs. Pour cela nous avons un moyen, nous-même, et une arme, l'anarchosyndicalisme!

## UNE FINALITÉ : LE COMMUNISME LIBERTAIRE

Il faut effectivement penser un système basé sur les valeurs qui sont les nôtres: égalitarisme, solidarité, liberté, épanouissement de l'individu et de la collectivité. Mais construire le monde de demain nécessite déjà de respecter ces valeurs aujourd'hui. Pas de dictature du prolétariat, d'avant-garde éclairé ou d'électorisme. Nous voulons une société libérée de l'emprise de la bourgeoisie et de son allié l'état, une société reposant sur des assemblées démocratiques sur les lieux de travail et dans les quartiers qui coordonneraient leurs activités grâce au fédéralisme libertaire. Des exemples, comme la révolution espagnole de 1936, nous montre que cela est possible, et bien plus rationnel que le capitalisme! Meilleure répartition des richesses, hausse du niveau de vie de la population, meilleure coordination des activités, hausse de la production et économies grâce à la collectivisation : voilà des réalisations à la hauteur de nos attentes, nous, travailleur-ses-rs.

**Alors à la CNT-AIT, nous proposons de réunir les exploité-e-s pour construire, débattre, réfléchir, innover, lutter, partager et surtout faire souffler sur la société comme un vent d'espoir, en attendant la tempête.**

## S'ORGANISER DEMOCRATIQUEMENT

Nous tous exploité-e-s pouvons nous organiser sur des bases différentes que celles proposées par les bureaucraties syndicales, prendre en main collectivement nos vies. Pendant que les dirigeants syndicaux prennent leur verre aux côtés du patronat et de l'État, il y a des personnes qui cherchent à améliorer concrètement le sort des travailleurs, en réfléchissant et agissant. Mais il ne faut pas se tromper de cible, ni de moyen. Alors la CNT-AIT, c'est quoi? C'est une organisation qui défend les travailleurs en posant comme nécessaire la destruction des forces exploiteuses : la bourgeoisie et l'État. Chez nous, pas de dirigeants, pas de chefs. Les assemblées générales décident des orientations et des mandats élus et révocables rendent compte de ces décisions aux échelles régionales, nationales et internationales. L'anarchosyndicalisme est notre force : liberté d'impulser des débats au sein des assemblées, relayés aux différentes échelles ; pas de négociations privées avec le patronat, qu'il vienne devant les travailleur-ses-rs ; une solidarité à tout les niveaux ; une stricte égalité entre tout les membres. Mais si nous voulons abattre le système existant, c'est pour mettre quoi à la place?



# NI PERMANENTS, NI SUBVENTIONS NI CONCESSIONS

## RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME